



Université du Québec à Montréal

Case postale 8888, succursale Centre-Ville
Montréal (Québec) Canada H3C 3P8

Téléphone : (514) 987-3092
Télécopieur : (514) 987-6623

Vice-rectorat
à la recherche et à la création

Montréal, le 9 juin 2006

Commission permanente du conseil d'agglomération
sur le développement économique
Direction du greffe
275, rue Notre-Dame Est, bureau R.126
Montréal (Québec)
H2Y 1C6

Objet : Étude publique de la grappe des sciences de la vie à Montréal

Madame, Monsieur,

Faisant suite à votre lettre du 31 mai dernier dans laquelle vous lanciez un appel aux citoyens pour entendre leur opinion au sujet de l'étude publique de la grappe des sciences de la vie à Montréal, il nous fait plaisir de vous indiquer que l'Université du Québec à Montréal (UQAM) souhaite participer à la réflexion entamée par la Commission permanente du conseil d'agglomération sur le développement économique.

Membre de Montreal InVivo, la grappe des sciences de la vie du Montréal métropolitain, l'UQAM s'investit largement dans le domaine de la santé. Notre approche diffère toutefois de celle des universités qui disposent de facultés de médecine et de pharmacie. L'approche développée à l'UQAM pour intervenir sur des problématiques de santé est interdisciplinaire et plus englobante. Elle met l'accent sur le développement d'interventions préventives en partenariat avec des représentants des collectivités touchées par des problèmes de santé. À cet égard, nous avons joint en annexe le document « L'UQAM, partenaire du technopôle santé-savoir du CHUM », lequel document dresse la liste des activités et des approches en santé de l'UQAM.

De plus, à la lecture du rapport produit par SECOR-TAKTIK « Montréal, Technopole de la santé », deux éléments méritent d'être soulignés, à savoir :

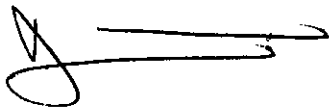
- Le rapport fait état d'une contribution limitée des CHU au développement du secteur local. Or les CHU, et en particulier le CHUM, devraient avoir un effet structurant majeur dans la ville et tenir compte des problématiques de la région de Montréal, plus spécifiquement celles de l'arrondissement Ville-Marie. Le rôle des facteurs sociaux sur l'état de santé est majeur et le projet, tel que décrit présentement, ne présente aucun axe de recherche social, où les déterminants sociaux de la santé

seraient pris en compte. Un axe social doit être développé, voire un axe qui tiendrait compte du milieu dans lequel sont installés les CHU et qui capitaliserait sur les caractéristiques urbaines. Il est primordial que les CHU de Montréal soient dotés d'interfaces qui assureront un très fort enracinement dans leur milieu et qui favoriseront le développement tant économique que social des secteurs où ils seront implantés;

- L'organisation en trois niveaux d'impacts économiques telle que proposée par SECOR-TAKTIK dans le rapport est intéressante mais se limite aux domaines traditionnels des pharma – biotechnologies. Sans négliger ces volets où l'UQAM est déjà engagée notamment par l'entremise du groupe de recherche BIOMED, l'impact d'un CHU peut également se traduire par une plus grande mise en réseau des services de santé avec la collectivité dans laquelle le CHU est implanté. Il s'agit d'améliorer à la fois l'accessibilité et la continuité des services en complétant l'analyse des besoins de la collectivité, la description de l'offre de services dans le réseau de la santé et dans le secteur communautaire et le développement d'interventions complémentaires plus efficaces avec des partenaires de la collectivité. De nouveaux modèles de développement peuvent être élaborés et contribueraient à l'essor du quartier de la santé.

Grâce à son expertise, notamment en gestion, en éducation et en communication, l'UQAM souhaite contribuer à l'amélioration de la santé de la population de Montréal et ce, en partenariat avec ses collègues du CHUM.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à la présente, nous vous prions d'accepter l'expression de nos sentiments les meilleurs.



Michel Jébrak
Vice-recteur à la recherche et à la création



Diane Berthelette
Directrice, Institut Santé et société

p.j. document « Montréal, Technopole de la santé »